herpy

AGAMES

## Eastern Bearded Dragon

# *Pogona barbata*

*Pogona barbata* est l'un des plus grands pogonas : un agame robuste et diurne de 50-65 cm, originaire des forêts et des fourrés de l'est de l'Australie, doté d'une barbe bien développée et sombre ainsi que d'une bouche jaune à l'intérieur. Il est plus territorial que *Pogona vitticeps*, grimpe volontiers et exige un grand terrarium, une forte chaleur et des UVB.

Famille: Agamidae  Ancien nom: *Agama barbata; Amphibolurus barbatus; Grammatophora barbata; Stellio discosomus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

### L'ANIMAL

| | |
|---|---|
| Taille adulte | **50-65 cm**<br>longueur totale queue comprise |
| Espérance de vie | **10-15 ans** |
| Activité | **Le jour** |
| Mode de vie | **Arboricole, terrestre et fouisseur** |
| Habitat | **Savane et forêt et prairie tempérées** |
| Difficulté | **Intermédiaire** |

### ENTRETIEN

| | |
|---|---|
| Terrarium min. | **180 × 60 × 60 cm**<br>L × l × H pour 1 adulte |
| Température, jour | **22-37 °C** |
| Zone de bain de soleil | **42-45 °C** |
| Température, nuit | **12-24 °C** |
| Hygrométrie | **30-60 %** |
| Eau | **Gamelle d'eau** |
| UVB | **Indispensables**<br>Zone de Ferguson 3 |
| Alimentation | **Insectes et plantes** |
| Détention | **Seul** |

### REPRODUCTION

| | |
|---|---|
| Reproduction | **Ovipare** |
| Maturité sexuelle | **12-24 mois** |
| Taille de la ponte | **15-35 œufs** |
| Pontes par an | **2-3** |
| Incubation | **55-75 jours**<br>à 28-30 °C |

### PROTECTION ET FORMALITÉS

| | |
|---|---|
| CITES | **Non inscrite** |
| Annexe UE | **Non inscrite** |
| UICN | **Préoccupation mineure (LC)** |

## À propos de l'espèce

*Pogona barbata* est un agame massif et aplati, à la tête longue et triangulaire, aux pattes plutôt courtes et à la queue longue. Sous la gorge se trouve une barbe bien développée, un sac gulaire muni de pointes bien visibles à l'arrière, que l'animal déploie lorsqu'il se sent menacé. Des rangées d'écailles agrandies et épineuses sont situées à l'arrière de la tête, derrière les commissures de la bouche et en une large bande le long des flancs. Les écailles du corps sont hétérogènes : de petites écailles entre lesquelles se mêlent quelques écailles plus grandes et carénées.

La couleur de fond est le plus souvent grise, mais peut être rougeâtre, jaunâtre ou brune, et change avec l'humeur et la température corporelle. Les animaux excités et chauds peuvent virer au jaunâtre ou à l'orange sur la tête, les flancs et les pattes. Les jeunes présentent un dessin clair en losanges, qui s'estompe avec l'âge. La barbe et le bout de la queue sont gris foncé à noirs, et l'intérieur de la bouche est généralement d'un jaune vif. Les adultes atteignent environ 25 cm du museau au

cloaque et 50-65 cm au total, rarement jusqu'à 75 cm. Les mâles deviennent un peu plus grands que les femelles et ont une tête plus large, une barbe plus sombre et plus marquée, ainsi qu'une teinte verdâtre à bleutée pâle à l'avant de la tête. Les femelles présentent souvent des marques de morsures sur la nuque après l'accouplement.

*P. barbata* appartient aux agames australiens (Amphibolurinae) et est l'espèce type du genre *Pogona*. Le nom d'espèce vient du latin barbatus (barbu), et le nom de genre du grec pogon (barbe). L'espèce peut être confondue avec *Pogona vitticeps*, dont elle jouxte l'aire de répartition dans l'intérieur de l'Australie.

L'espèce est très territoriale. Les mâles défendent un territoire et n'y tolèrent que les femelles et les jeunes ; la hiérarchie suit largement la taille : les plus grands mâles occupent les meilleurs postes d'observation. L'espèce connaît plus de 70 postures corporelles connues pour le bain de soleil et la communication, et elle est plus agressive que *P. vitticeps*.

## Répartition et habitat

*Pogona barbata* vit dans l'est et le sud-est de l'Australie, depuis la région de Cairns dans le Queensland, au nord, en passant par la Nouvelle-Galles du Sud et le Victoria, jusqu'à la partie sud de la péninsule d'Eyre en Australie-Méridionale. Les régions les plus fraîches du sud-est en sont exclues. Depuis la côte, l'aire de répartition s'étend sur environ 1 000 km vers l'intérieur des terres.

L'espèce compte parmi les reptiles les plus connus d'Australie, car elle est grande, se tient à des endroits bien visibles et est commune dans les villes et alentour.

> **Aire d'origine:** Australie.

### HABITAT

*Pogona barbata* vit en forêt claire et dans le bush, et se rencontre souvent dans les zones habitées. Elle se tient sur des endroits exposés comme les branches, les troncs tombés et les piquets de clôture, où elle se chauffe au soleil et a une bonne vue, et redescend vers des endroits plus bas et plus frais quand il fait trop chaud. Elle est diurne et grimpe beaucoup.

Son alimentation se compose d'insectes, de vers, de petits mammifères et de plantes. En cas de danger, l'animal préfère fuir ou se cacher. Lorsqu'il est acculé, il aplatit son corps, déploie sa barbe, siffle, montre l'intérieur jaune de sa bouche et peut faire un petit bond vers son adversaire.

La saison de reproduction s'étend d'août à décembre, soit le printemps et le début de l'été australiens. Les femelles enfouissent les œufs dans du sable humide, et les œufs ne sont pas surveillés.

## Entretien

### LE TERRARIUM

L'entretien de *P. barbata* n'est décrit que de façon lacunaire pour l'espèce elle-même. Les valeurs relatives au terrarium, à la température, à l'humidité, à l'éclairage, à l'alimentation, à la longévité et à l'incubation sont empruntées à l'espèce proche *Pogona vitticeps*, qui a les mêmes exigences et est un peu plus petite.

Un adulte seul doit disposer d'un terrarium d'au moins 180 × 60 × 60 cm. La hauteur devrait être de 90 cm si possible, car l'espèce grimpe volontiers et utilise les branches comme postes d'insolation. Le terrarium doit être bien ventilé, avec un couvercle ou un grillage pour que l'animal ne puisse pas s'échapper en grimpant.

Aménagez le terrarium avec une zone d'insolation à une extrémité, où des pierres plates et des branches solides facilitent l'accès. La zone d'insolation est le point le plus élevé et la plus proche des lampes. Prévoyez au moins une cachette du côté chaud et une du côté frais, ainsi que des branches et des pierres pour grimper. Les branches doivent être épaisses et stables, car l'animal est lourd.

Le sol doit pouvoir être creusé. Une couche de 10-15 cm de sable fin mélangé à de la terre végétale pure et à de l'argile permet à l'animal de creuser et crée de plus grandes différences de température dans le substrat. Un sol ferme, comme des carreaux non émaillés, des plaques d'ardoise ou du papier absorbant, chauffe bien et se nettoie facilement. Le sable calcaire, le sable vitaminé, les coquilles de noix concassées, l'écorce et les copeaux de bois sont à proscrire, car ils peuvent provoquer une constipation en cas d'ingestion. Le substrat meuble se remplace entièrement tous les 3 à 6 mois.

Gardez les animaux séparément. L'espèce est territoriale, et deux mâles ne doivent jamais partager un terrarium. Les femelles peuvent cohabiter, mais elles se disputent la zone d'insolation et l'individu dominé se stresse. Adultes et jeunes doivent toujours être séparés.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Incubation des œufs

### TEMPÉRATURE

Chauffez avec au moins deux spots halogènes au-dessus de la zone d'insolation. La surface à cet endroit doit atteindre 42-45 °C, mesurée au thermomètre infrarouge, et la zone chaude doit être au moins aussi grande que l'animal entier, queue comprise. L'air du terrarium doit se situer entre 22 et 37 °C, le plus chaud du côté de la zone d'insolation et le plus frais à l'opposé. La surface du côté frais doit être de 25-29 °C.

Utilisez un thermomètre infrarouge pour les surfaces et un thermomètre numérique à sonde pour l'air, et ne mesurez qu'après environ trois heures d'allumage des lampes. Les ampoules halogènes produisent une chaleur infrarouge à ondes courtes, comme le soleil. Pour un terrarium de 180 × 60 cm, 90-100 W conviennent en général ; si la zone d'insolation est trop froide, rapprochez-la de la lampe.

La nuit, tout chauffage est coupé et la température peut descendre à celle de la pièce ou moins, jusqu'à 12 °C ; au-delà de 24 °C, c'est trop chaud. Une baisse nocturne incite l'animal à se chauffer plus tôt le matin. Branchez les lampes sur un thermostat dont la sonde est placée du côté frais, afin qu'elles s'éteignent si le côté frais dépasse 37 °C.

En savoir plus: Chaleur et température

### HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer en moyenne à 30-60 %, mesurée du côté frais. Elle varie naturellement : plus basse près de la zone d'insolation, plus élevée la nuit et près de l'eau. Des périodes de forte humidité ne nuisent pas tant que l'air circule et que le terrarium peut sécher à nouveau. En revanche, un air humide et stagnant et un substrat mouillé rendent malade. Si l'humidité est constamment trop élevée, un petit ventilateur au-dessus du grillage du côté frais aide. Une humidité trop faible provoque une déshydratation et des problèmes de mue.

Proposez toujours de l'eau fraîche dans un récipient peu profond. L'animal tire une grande partie de son eau de sa nourriture ; les légumes verts rincés et mouillés sont donc utiles. Une légère brumisation sur l'aménagement forme des gouttelettes que l'animal peut lécher. Une cachette humide du côté frais facilite la mue.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

### ÉCLAIRAGE ET UVB

*Pogona barbata* a besoin d'une lumière blanche intense, qui stimule l'appétit et l'activité. Le terrarium doit être très lumineux, et la zone d'insolation doit être l'endroit le plus éclairé. Cela demande en général plusieurs lampes, et 75-100 % de la longueur du terrarium devrait être éclairée.

Les UVB sont indispensables, et l'espèce appartient à la zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO de 10-14 % d'UVB dans un luminaire réfléchissant au-dessus du côté chaud, parallèlement aux lampes chauffantes. L'objectif est un indice UV de 4,0-4,5 à la zone d'insolation, décroissant jusqu'à 0 du côté frais. La distance entre le tube et la zone d'insolation dépend du tube, du luminaire et du grillage ; mesurez donc de préférence avec un radiomètre UV. Le verre et le plastique entre le tube et l'animal bloquent les UVB. Les bons tubes T5 HO se remplacent après environ 12 mois, même s'ils éclairent encore, car leur émission d'UVB diminue.

Les lampes LED avec UVB ne sont pas encore considérées comme sûres pour les reptiles. L'éclairage est allumé 12-14 heures par jour en été et environ 10 heures en hiver, commandé par une minuterie.

En savoir plus: Lumière et UVB

### ALIMENTATION

*P. barbata* est omnivore. Dans la nature, son alimentation se compose d'insectes, de vers, de petits vertébrés et de parties de plantes. Les jeunes consomment surtout des insectes et les adultes surtout des végétaux. La part de nourriture animale est d'environ 60-80 % chez les nouveau-nés, 60 % chez les jeunes et 15-30 % chez les adultes. Cela prévient l'obésité et la goutte.

- Nouveau-nés (0-3 mois) : insectes une fois par jour, autant que l'animal veut en manger, et végétaux tous les jours.
- Jeunes de moins de 25 cm : 5-6 insectes de la taille de la tête par jour et végétaux tous les jours, environ trois fois la quantité d'insectes.

- Adultes de plus de 25 cm : 3-4 insectes deux fois par semaine et végétaux trois fois par semaine, une portion de la taille de la tête.
- Femelles gravides : 4-5 insectes deux fois par semaine.

De bons insectes nourriciers sont les blattes Dubia, les criquets, les grillons, les larves de mouche soldat noire et les vers à soie. Les insectes gras comme les vers de farine et les ténébrions géants sont des friandises. Les insectes ne doivent pas être plus grands que l'écart entre les yeux de l'animal et doivent avoir été bien nourris pendant au moins 24 heures avant d'être donnés. Les insectes sauvages peuvent avoir été traités ou être toxiques et sont à éviter.

Les végétaux comprennent par exemple la roquette, le pak-choï, le chou frisé, les feuilles de moutarde, le chou chinois, le pissenlit, le cresson et les raquettes de cactus, ainsi que des fleurs et des herbes sauvages provenant d'endroits sans pesticides. Coupez les feuilles en fines lanières. L'avocat est toxique. Les fruits sont une friandise rare, car ils favorisent l'obésité et les maladies dentaires.

Saupoudrez tous les insectes et toute la salade de calcium. Saupoudrez la salade de multivitamines deux fois par semaine pour les jeunes et les femelles gravides, et une fois par semaine pour les adultes.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

### COMPORTEMENT ET MANIPULATION

*Pogona barbata* est territoriale et le montre plus nettement que *Pogona vitticeps*. Une barbe noire déployée, la bouche ouverte laissant voir l'intérieur jaune, des sifflements et un petit bond vers l'adversaire sont des menaces. Des hochements rapides de la tête de haut en bas signalent la dominance, et le salut du bras est un signe de soumission que les femelles et les jeunes adressent aux animaux plus grands. Une couleur sombre et un comportement replié indiquent le froid ou le stress.

Laissez un nouvel animal s'habituer au terrarium pendant environ deux semaines avant de le manipuler. Donnez la nourriture à la pince et laissez la main immobile dans le terrarium jusqu'à ce que l'animal soit calme. Soulevez-le en soutenant le corps et les pattes, et bougez lentement.

Les animaux ont besoin de calme et d'un rythme journalier régulier. Gardez-les individuellement. Les animaux qui partagent un terrarium se disputent le rang, et l'individu dominé reçoit moins de nourriture et une moins bonne zone d'insolation, et tombe plus facilement malade.

## Reproduction

### MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

*P. barbata* atteint la maturité sexuelle après 1-2 ans. Les mâles se reconnaissent à leur tête plus large, leur barbe plus sombre, la teinte verdâtre à bleutée pâle à l'avant de la tête et leurs pores fémoraux bien visibles ; les femelles à leur base de queue plus étroite et, souvent, à des marques de morsures sur la nuque après l'accouplement. Les animaux destinés à la reproduction doivent avoir fini leur croissance et être en bon état d'embonpoint, et la femelle doit avoir reçu suffisamment de calcium.

La détermination du sexe n'a pas été étudiée chez l'espèce. Chez *Pogona vitticeps*, le sexe est déterminé par des chromosomes sexuels (la femelle est ZW), mais des températures d'incubation très élevées peuvent amener des mâles génétiques à se développer en femelles.

### ACCOUPLEMENT

Dans la nature, la saison des accouplements s'étend d'août à décembre. Le mâle monte sur la femelle et la maintient en la mordant à la gorge et à la nuque, et la femelle met fin à l'accouplement en relevant la tête presque à la verticale. Une période de repos fraîche en hiver sert à mettre les animaux en condition de reproduction et n'est donnée qu'à des animaux sains et bien nourris.

Placez la femelle avec le mâle pour une courte période, puis séparez-les, car l'accouplement est violent. La femelle doit recevoir davantage de nourriture et de calcium pendant la saison de reproduction.

### PONTE ET COUVÉES

Une femelle pond 15-35 œufs par ponte dans une cavité de sable humide et pond le plus souvent deux, au plus trois pontes à environ six semaines d'intervalle. Offrez-lui une boîte de ponte avec une couche de 30-40 cm de sable humide et de terre végétale, facile à creuser. Une femelle qui ne trouve pas d'endroit adapté peut retenir ses œufs ; c'est une urgence qui nécessite un vétérinaire.

### INCUBATION

Les œufs éclosent après 55-75 jours à 28-30 °C. Placez-les dans un incubateur, dans un matériau humide et meuble comme la vermiculite, et ne les retournez pas. Maintenez la température stable et inférieure à 32 °C, car chez *Pogona vitticeps*, des températures très élevées amènent des mâles génétiques à se développer en femelles.

### ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont autonomes dès l'éclosion. Gardez-les sur un sol ferme, par exemple du papier absorbant, jusqu'à ce qu'ils mangent de façon fiable, et donnez-leur des insectes et des végétaux tous les jours. Ils doivent bénéficier du même éclairage et de la même chaleur que les adultes : zone d'insolation, UVB et calcium sur toute la nourriture.

Les jeunes qui cohabitent se mordent les orteils et la queue. Triez-les par taille et séparez-les dès qu'ils grandissent de façon inégale.

## Santé et erreurs courantes

La plupart des maladies sont dues à des erreurs d'entretien. Les reptiles malades cachent longtemps leur état ; pesez donc l'animal chaque semaine et consignez le poids, l'appétit, les selles et les mues. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe.

- Maladie métabolique des os en cas d'UVB insuffisants, de manque de calcium ou de température trop basse. Les signes sont des mâchoires et des membres mous ou déformés, et des tremblements.
- Obésité et goutte en cas de nourriture animale excessive et de manque d'eau.
- Maladies dentaires et stomatite ; les fruits sont un facteur de risque.
- Constipation en cas de température trop basse, de déshydratation ou de parasites.
- Parasites intestinaux et acariens ; faites analyser un échantillon de selles lorsque l'animal est nouveau.
- Infections fongiques profondes de la peau (*Nannizziopsis*). Le champignon *Nannizziopsis barbatae* a été découvert pour la première fois chez *P. barbata* en captivité et touche désormais aussi des lézards sauvages australiens.
- Rétention d'œufs et inflammation du jaune chez les femelles.

Perte d'appétit, léthargie, articulations gonflées, respiration bouche ouverte alors que l'animal n'a pas chaud, et un animal qui cesse de manger sont des raisons de consulter un vétérinaire expérimenté en reptiles. Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles ; lavez-vous donc les mains après avoir touché l'animal, le terrarium et le matériel, et tenez l'animal et ses affaires éloignés de la cuisine.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

### Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.